

Le pape François appelle au dialogue, "sans se décourager" entre Israéliens et Palestiniens



Shimon Peres et Mahmoud Abbas ont prié en compagnie du pape dimanche dans les jardins du Vatican.

Le pape François a affirmé à plusieurs reprises qu'il souhaitait être un artisan de paix entre Israël et la Palestine. Dimanche, le souverain pontife a joint l'acte à la parole en invitant Shimon Peres et Mahmoud Abbas à prier dans les jardins du Vatican. Un symbole fort. Mais le pape a également lancé un nouveau message aux deux dirigeants qui sont apparus complices à plusieurs moments durant cette journée. "Faire la paix exige du courage, beaucoup plus que la guerre. Cela demande le courage de dire oui à la rencontre et non au conflit; oui au dialogue et non à la violence; oui aux négociations et non aux hostilités; oui au respect des accords et non aux actes de provocation; oui à la sincérité et non à la duplicité. Tout cela nécessite du courage, il faut de la force et de la ténacité" a indiqué François.

"Nous avons entendu un appel, et nous devons y répondre. C'est l'appel à rompre la spirale de la haine et de la violence, à le rompre avec un seul mot, celui de 'frère. La mémoire de ces enfants nous donne le courage de la paix, la force de persévérer dans le dialogue sans se décourager, la patience de tisser, jour après jour, une coexistence de plus en plus solide et pacifique, pour la gloire de Dieu et le bien de tous" a-t-il encore souligné.

Lors de son voyage en Terre sainte, le pape avait appelé de ses vœux cette rencontre entre le Palestinien et l'Israélien. Il s'agissait de la première rencontre publique entre Shimon Peres et Mahmoud Abbas depuis plus d'un an. Tous deux ont affirmé après la cérémonie qu'ils souhaitaient la paix durable pour vivre un avenir meilleur. Mahmoud Abbas a dit avoir prié Dieu pour "qu'advienne une paix globale et juste dans notre pays et notre région, de sorte que notre peuple et les peuples du Proche-Orient, de même que le monde entier, bénéficient des fruits de la paix, de la stabilité et de la coexistence".

Rechercher la paix est "un acte de responsabilité suprême devant nos consciences et devant nos peuples" a conclu François.